

PRIX DU PAIN

Vers une subvention plus conséquente
de la farine et des intrants

«Le prix du pain ne subira pas d'augmentation.» Le propos n'est pas une «redite» du ministre du Commerce mais du président de la Fédération nationale des boulangers, activant sous la chapelle de l'Union nationale des commerçants et artisans algériens (UGCAA).

Mohamed Kebci - Alger (Le Soir)- Maâmar Hantour, qui prenait part, hier, à une conférence sur les intoxications alimentaires, tenue au centre culturel de Belouizdad par l'Association de protection et d'orientation du consommateur et de son environnement de la wilaya d'Alger, a rejoint Mustapha Benbada dans sa certitude quant à la stabilité du prix de la baguette de pain.

«Le prix du pain ne subira aucune augmentation», dira-t-il, nourrissant d'énormes espoirs quant aux résultats de la commission mixte chargée de l'évaluation du prix réel du pain, composée de représentants des ministères du Commerce, des Finances, de l'Agriculture, de la Fédération nationale des boulangers (FNB), de l'Office algérien des professionnels des céréales et du groupe industriel Riad, qui aura à rendre ses conclusions ce mercredi.

Une commission que le président de la Fédération nationale des boulangers n'a de cesse de qualifier d'«inutile» du fait qu'elle est «composée de membres qui n'ont rien à voir avec le métier de boulanger». Il en voudra pour preuve les conclusions diffu-

rentes des quatre groupes de travail dépêchés à travers le pays.

«Les prix arrêtés ne sont pas identiques, et la différence est de taille puisque les tarifs oscillent entre 8,90 et 10,50 DA, loin du résultat auquel a abouti une autre enquête menée par notre organisation et transmise au ministère du Commerce», dira-t-il. Un résultat qui fait ressortir, selon Hantour, «le prix de revient d'une baguette à 11,72 DA».

Pour Hantour, il est question, comme revendiqué par ses pairs à travers le pays, d'une subvention beaucoup plus substantielle de la farine et des autres produits entrant dans la fabrication du pain, comme la levure. Car, selon notre interlocuteur, il n'y aura «pas d'autre issue si les pouvoirs publics tiennent à maintenir les tarifs actuels».

Sur un autre plan, Hantour tiendra à «répliquer» à Tahar Boulanouar, le secrétaire général de l'UGCAA, qui dénoncera dans son intervention le fait que pas moins de 5 millions de baguettes sont exposées au soleil et à la poussière, mettant ainsi, les consommateurs en danger d'intoxications alimentaires, objet de cette rencontre de sensibilisation.



Photo : Samir Sid

«Jamais le pain n'a été à l'origine d'un cas d'intoxication alimentaire», rétorquera-t-il sèchement, tenant à imputer le phénomène de vente du pain à même le trottoir aux marchands à la sauvette.

Et pour revenir au sujet de cette rencontre, qui revient tel un rituel à l'entame de chaque saison estivale, le secrétaire général de l'UGCAA situera la véritable lutte contre les intoxications alimentaires dans l'implacable guerre sans merci qui devrait être livrée au marché informel. Tant, arguera-t-il, «80% des produits

périmés dont une grande proportion de produits alimentaires, transitent par ce circuit parallèle».

Et aussi bien Boulanouar que le président de l'Association de protection et d'orientation du consommateur et de son environnement de la wilaya d'Alger et Hantour mettront en cause les collectivités locales puisque, diront-ils, «les bureaux d'hygiène des communes sont défaillants et ne jouent pas leur rôle».

Ceci en sus, bien entendu, du manque terrible de civisme aussi

bien chez le commerçant que le consommateur, le premier se souciant peu des produits qu'il écoule et le second est peu ou pas du tout regardant sur ce qu'il achète.

Comme remède, qu'il considérera efficace car ayant fait ses preuves sous d'autres cieux, M. Ahmed Tchikou prodiguera des mesures pratiques aux uns et aux autres.

Ainsi, il invitera les ménages à doter leurs équipements de réfrigération de thermomètres, d'acheter plus près de chez soi et de préférence mettre ses emplettes dans un couffin, et d'opter pour la surgélation. «Le produit surgelé, dira-t-il, est plus frais que le frais, pour peu que l'on maîtrise le processus de décongélation».

Boulanouar ne manquera de désigner du doigt la Sonelgaz dans ce phénomène des intoxications alimentaires à travers les récurrentes et intempestives coupures d'électricité et revendique une législation à même de situer la responsabilité des uns et des autres.

Ceci quoiqu'il reconnaitra que des commerçants procèdent volontairement à des coupures d'électricité, notamment de nuit, par souci d'économie, oubliant les conséquences sur la qualité des produits et donc sur la santé du consommateur.

M. K.

LA PHASE DE CORRECTION DU BAC A DÉBUTÉ HIER

L'épreuve de vérité pour les élèves

Après les épreuves du baccalauréat, voici venue la phase des corrections des copies qui a débuté, hier, au niveau national. Au centre, du lycée El-Mokrani, les 436 correcteurs se sont réunis, hier, en vue de se familiariser dans une première étape avec les sujets, toutes matières confondues, et d'étudier le barème ainsi que quelques copies afin de tester le système. La correction effective ne devrait donc commencer qu'après demain.

F-Zohra B. — Alger (Le Soir) — Tôt hier matin, les correcteurs des épreuves du baccalauréat ont rejoint le centre du lycée El-Mokrani, avec pour premier objectif un briefing avec les responsables du centre et le début de la phase de familiarisation et d'étude des sujets. Ils s'attelleront ensuite à l'étude du barème et à la correction de quelques échantillons de copies en groupe et selon les matières. Une ambiance d'ac-



Photo : Samir Sid

tivité effrénée règne au centre d'El Mokrani où les enseignants discutent entre eux avec animation, histoire de se plonger dans l'ambiance des corrections. Le chef du centre, M. Meghzi, coordonne le travail avec les responsables des équipes. Il précisera, à cet effet, que la correction effective des copies ne devrait démarrer que demain. «Nous avons reçu les copies du centre de regroupement Hassiba-Ben Bouali, l'ensemble des copies

du bac ont été dispatchées au niveau des sept centres de correction. Nous recevons donc des copies complètement anonymes. Nous ignorons aussi la provenance des copies», a expliqué le chef du centre. Par la suite, tous les centres de correction enverront les copies corrigées dans un centre centralisé. «Il n'y a que ce centre qui peut après correction bien sûr, parler de candidats ou de résultats, ici nous faisons que la correction selon un barème national», a

commenté le responsable. «Nous faisons notre possible pour ne pas léser l'élève, d'où l'étude approfondie des sujets. Ceci d'autant qu'actuellement, il y a deux sujets au choix. Comme pour une matière telle que les mathématiques, le sujet diffère d'une filière à une autre», a expliqué notre interlocuteur qui précisera que c'est le président de la commission qui décide quand il est temps de commencer la correction des copies. Les corrections devraient durer en moyenne huit jours. S'agissant des copies de philosophie qui ont provoqué un tollé lors des épreuves où des candidats ont aussi pratiqué le copiage, le chef du centre dira qu'elles seront traitées normalement. «Je ne m'attends à aucune instruction concernant ces copies, commentera le chef de centre. Au centre du lycée El-Mokrani, 58 703 copies seront corrigées toutes matières confondues. Une fois cette étape achevée, les copies seront acheminées dans un centre de regroupement avant que les résultats de l'examen du bac ne soient officiellement annoncés le 7 juillet prochain, selon le ministère de l'Education et le Centre national des examens et concours (Onec).

F.- Z. B.

ELLE A EU LIEU HIER
Opération de curage
des ports de pêche

Les ports de pêche ont connu, hier, une large opération de nettoyage. L'événement s'inscrit dans le cadre de la première journée nationale «Opération ports de pêche bleus», lancée par le ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques. 31 ports ont été concernés.

Il s'agit d'une première opération du genre en Algérie, a souligné la Direction de la pêche de la wilaya d'Alger qui a pris part à l'événement à travers le nettoyage du port de plaisance d'El Djamila, Aïn Benian, à l'ouest d'Alger. Une cinquantaine de plongeurs étaient à pied d'œuvre, hier, pour débarrasser ce port de ses déchets ménagers. Ils étaient sur place à 8h du matin, précise un membre de l'association El Mourdjane qui a également pris part à la manifestation. Selon Mlle Benchaker, chargée de la commission culturelle à l'APC de Aïn Benian, le site El Djamila accueille entre 3 000 et 4 000 estivants durant les week-ends pendant la saison estivale. C'est pourquoi, dit-elle, «nous devons sensibiliser les citoyens sur la protection de l'environnement. D'où notre participation à cette opération de grande envergure». Un programme d'animation, jeux, clowns, musique, a été mis en place au niveau du site qui a connu un flux important de familles. Selon la Direction de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya d'Alger, «l'activité de la flottille de pêche et de plaisance a une influence non négligeable sur le milieu et la qualité des eaux, tant dans les ports qu'aux alentours. Or, plusieurs types de déchets toxiques sont issus des ports de pêche et de plaisance, pneus, piles, batteries, huiles de vidange, matière plastique, résine, pots de peinture usagés... la majorité de ces déchets ne se dégraderont jamais entièrement et seulement une petite partie pourra être retirée du milieu».

Par ailleurs, précise-t-on, «de nombreux ports de plaisance sont situés dans des espaces remarquables et fragiles, dans les eaux qui concentrent une biodiversité marine importante et à proximité des zones de baignade ou d'espaces consacrés à l'aquaculture, pour lesquels la qualité sanitaire des eaux côtières est primordiale». L'opération, désormais annuelle, a touché 31 ports de pêche situés dans 14 wilayas du littoral et vise à sensibiliser les usagers des ports sur l'impact de l'activité humaine sur l'environnement et la nécessité de lutter contre la pollution aquatique.

Salima Akkouché